



HAL
open science

L'écriture chez les sourds

Mélanie Hamm

► **To cite this version:**

Mélanie Hamm. L'écriture chez les sourds. L'écriture et ses pratiques, Maison des Sciences de l'Homme et de la Société de Poitiers, 2010, Poitiers, France. hal-01858089

HAL Id: hal-01858089

<https://hal.science/hal-01858089v1>

Submitted on 9 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'écriture chez les sourds : comment écrivent ceux qui n'entendent pas ?

Mélanie Hamm

Introduction

Permettez-moi d'exprimer mon plaisir d'être aujourd'hui parmi vous. Quand j'ai reçu l'appel à communication de "L'Écriture Et Ses Pratiques" de la Maison des Sciences de l'Homme et de la Société de Poitiers, l'intitulé de cette organisation m'a tout de suite interpellée. Je ne pensais pas qu'il me serait possible d'y contribuer : j'étais à ce moment-là dans un état d'ivresse très particulier, suscité par l'écriture finale de ma thèse. Le dernier jour avant la date limite de l'envoi du projet de communication, j'ai fini par me décider ! Je ne le regrette pas. Mais quelle surprise, quand j'ai vu le programme et découvert, notamment, les travaux de Marion Fabre et Marie-Laure Barbier ! Je suis heureuse de réaliser que les questions qui m'intéressent si vivement sont peut-être des vraies questions, car d'autres semblent s'y intéresser. Le plaisir d'être ici est une autre forme d'ivresse, puisque je sors d'un long moment de retrait presque « monastique » !

Plan

Je vais donc vous parler un peu de cette thèse qui traite de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture chez les sourds, en présentant rapidement les difficultés des sourds, la méthode de notre enquête, ses principaux résultats – relatifs à l'apprentissage de l'écriture puis au rapport avec l'écriture des sourds. Pour conclure, j'aborderai des questions singulières concernant notamment le rythme, le geste de l'écriture chez les sourds.

Difficultés des sourds

Comment écrivent ceux qui sont sourds ? Ce qu'il faut savoir, c'est que l'apprentissage de la langue écrite est un apprentissage particulièrement ardu pour des personnes qui n'entendent pas ou mal. Beaucoup de personnes sourdes ne bénéficient pas ou peu d'une immersion quotidienne dans la langue française. La littérature est assez volumineuse à ce sujet : on parle de 80% de sourds illettrés. Et les querelles continuent entre ceux qui défendent une pédagogie « oraliste » (donc centrée sur l'éducation de la parole) et ceux qui préconisent l'apprentissage de la langue des signes comme langue d'enseignement. Toute cette littérature m'a beaucoup interrogée et je ne pouvais m'empêcher de remarquer un certain décalage entre le dire des scientifiques et le vécu réel des personnes sourdes. Qu'en est-il de la réalité de ce vécu ? On parle toujours des fameux 80 % de sourds illettrés, mais qu'en est-il des 20 % restant ? Personne ne s'y est intéressé. C'est justement cette population que nous avons souhaité rencontrer.

Résumé

En abordant la question de l'écriture chez les sourds, non pas à partir du langage parlé ou de la langue des signes qui semblent presque inévitablement associées dans l'étude de la lecture et de l'écriture chez les sourds, mais à partir de l'écriture elle-même en tant que voie possible d'expression et d'appropriation du langage, nous avons été enquêter auprès de 53 personnes sourdes et malentendantes.

Précisions sur la méthode de l'enquête

Une partie de notre population a été choisie pour ses caractéristiques de pratique de l'écriture et de la lecture. Certains de nos sujets sont des écrivains et éditeurs (8 personnes) que nous avons eu la chance de connaître d'abord par leurs écrits. D'autres participants s'avèrent être des scripteurs et/ou des lecteurs (24 personnes), ce que nous savions grâce à notre propre réseau de connaissances. Outre ces sujets lettrés, nous avons également interrogé des personnes moins lettrées (21 enquêtés). Aussi avons-nous formé quatre groupes de participants, selon qu'ils étaient très lettrés, lettrés, moyennement lettrés ou peu lettrés. L'entretien a largement dépassé le cadre strict de notre questionnaire, nous amenant à prendre notes des abondants échanges menés avec nos sujets.

Principaux résultats de l'enquête

Les résultats de nos enquêtes montrent que l'écriture est une pratique courante chez la plupart de nos sujets, même chez les moins lettrés. Si certains d'entre eux ont des difficultés à lire ou à écrire, l'écriture est une voie d'appropriation du langage et un moyen essentiel de communication.

➤ *L'apprentissage de l'écriture*

Concernant l'apprentissage de l'écriture des sourds, ce dernier semble moins laborieux que celui de la lecture. Favorisant un apprentissage visuo-gestuel, l'écriture est un apprentissage possible pour ceux qui n'entendent pas. Alors que l'apprentissage de la lecture est davantage imprégné de celui de la parole. Voici quelques chiffres :

- Pour ce qui est du vécu de leur apprentissage de l'écriture, 39 sur 52 répondants soit 75% des sujets considèrent celui-ci comme plutôt facile et donc possible.
- En revanche, le vécu de l'apprentissage de la lecture a été assez difficile pour 24 sujets sur 53 soit 45 % des enquêtés. L'obstacle de la parole est particulièrement évoqué.

➤ *L'écriture pour les sourds*

En ce qui concerne le « rapport à l'écrit » des sourds, pour reprendre les termes de Christiane Barré-de Miniac – ou le « rapport avec l'écriture » – voici quelques résultats de nos enquêtes à ce sujet :

- Lettrés ou non, les interrogés trouvent qu'ils ont un rapport intime avec l'écriture (selon 70% d'entre eux) et créatif (selon 78,8 % d'entre eux). Ainsi s'exprime l'un d'entre eux (Maxime) :

« [L'écriture pour moi,] c'est très personnel. C'est un bon exercice. A 14 ans, j'avais du mal avec les dissertations. L'écriture d'un journal intime m'a permis d'exprimer vite ce que je pensais, plus tard, à l'université. Et puis, ça fait le ménage dans la tête. Tu accouches : tu écris, puis tu es obligé d'avancer. Quand tu racontes par exemple toujours le même problème pendant un an, c'est écrit dans ton journal, et puis un jour, tu te dis : "arrête ! tu racontes toujours la même histoire !". C'est comme ça que tu évolues ».

→ Ces quelques données que j'ai l'honneur de vous transmettre aujourd'hui (et pour la première fois de façon publique) indiquent une forte pratique d'une écriture personnelle chez les sourds, malgré leurs éventuelles difficultés d'écriture et surtout de lecture.

Jusqu'à présent, aucune étude – hormis les travaux récents de Marion Fabre que je me réjouis de pouvoir découvrir – ne semble avoir considéré cette question de l'écriture comme appropriation du langage chez ceux qui n'entendent pas. Le constat des difficultés rencontrées par les sourds dans l'apprentissage de la lecture (ainsi que j'ai pu brièvement l'évoquer) dispenserait-il d'accorder notre attention au rôle possible de l'écriture dans la vie de celles ou de ceux qui n'entendent pas ? C'est précisément cet aspect particulier que je voulais étudier.

Conclusion

Pour répondre à une des questions que pose une telle recherche – comment écrivent ceux qui n'entendent pas ? – il semblerait, d'après les 53 entretiens que j'ai pu mener, que chaque cas soit particulier. Que se passe-t-il quand le sourd écrit ? Il y a une pensée, une image, une parole, un souvenir. Ainsi s'exprime notamment Françoise :

« Quand j'écris par exemple sur une promenade en marche à pieds en montagne, je replonge dedans, je revis l'aventure ».

Pour Céline, il y a surtout l'imagination :

« L'écriture, c'est un rapport imaginaire : on imagine beaucoup de choses, ce n'est pas toujours la réalité ».

Selon d'autres participants (7 réponses sur 34), le processus de l'écriture est une parole à soi-même :

« Je me parle à l'intérieur de moi [et] je réfléchis. Après, c'est une idée que je développe, avec le dictionnaire à côté de moi. Je ne me déplace jamais sans mon dictionnaire à la maison ! », Dominique.

➤ *Le rythme du langage*

La question qu'aurait peut-être envie de nous poser un écrivain, comme le très regretté Henri Meschonnic, soucieux du rythme de langage, c'est celle-ci : y a-t-il un rythme chez les sourds quand ils écrivent ?

Une surdité n'implique pas forcément un défaut d'attention au rythme du langage. Le rythme d'une écriture provient d'un mouvement ressenti intérieurement avant d'être porté vers l'extérieur. Etant une « tâche qui implique le corps entier » - comme l'exprime Pascal Zesiger (2003) dans un de ses travaux, pour lesquels j'ai vraiment beaucoup d'admiration - l'écriture se fait telle une marche à pied. La marche, pas à pas, ne donne-t-elle pas un rythme ?

Quoi qu'il en soit, le rythme vient avec les mots, les groupes de mots, la ponctuation et la mise en forme d'un texte. Dans les textes de certaines personnes sourdes, les auteurs reviennent fréquemment à la ligne. Est-ce que ce fait donne un certain rythme à l'écriture, semblable au souci rythmique du poème ? Il y a le rythme pour l'oreille et le rythme pour l'œil, comme il y a la rime pour l'oreille et la rime pour l'œil (par exemple : « aimer, amer »). L'écriture comme la marche à pied auraient-elles quelque chose à voir avec le nombre de mots ou de pas ? Ecrire, serait-ce compter ? L'apprentissage du comptage n'est-il pas curieusement très proche de celui de l'écriture ? Apprendre à calculer, c'est progresser dans l'appropriation du nombre.

➤ *Le geste sur l'ordinateur*

Le rythme d'écrire nécessite un temps particulier que la nouvelle technologie ne « défavorise » pas forcément. Le clavier d'un ordinateur est le moyen matériel d'écriture privilégié par plusieurs participants de notre étude.

L'éventuel blocage vis-à-vis de la feuille blanche peut s'atténuer devant un écran d'ordinateur. Est-ce une question de pratique, de facilité, de rapidité ? ou une question d'anonymat, de possibilité très aisée de revenir sur son propos, d'effacer sans trace ni rature, ce qui rassure l'écrivain ?

Ou est-ce que l'ordinateur est un stimulateur particulier, une sorte de personnage vivant qui corrige automatiquement et facilement certaines fautes de français ?

« Depuis l'ordinateur, j'ai fait des progrès et je remarque que j'écris de meilleures phrases. Sinon, c'est mort », Viviane

→ Bref, nos observations débouchent sur ce constat : les personnes sourdes sont des êtres de langage, demandeuses de langage, capables de langage et dispensatrices de langage, aussi bien que n'importe quel être humain.

L'écriture est peut-être plus intime, plus intériorisée chez ceux qui vivent dans le silence, mais ces personnes ne sont pas non plus totalement ignorantes des bruits. Environné de bruits, de sons, de personnes entendantes, un sourd a tout à fait la capacité de s'imaginer le bruit. Donnons le propos suivant :

« Un jour, à l'école, le prof nous demanda de faire une rédaction sur les bruits du matin ; bien sûr, il oublia qu'il avait un élève sourd dans sa classe. Comme je n'avais aucune idée des bruits du matin, je demandai à mes parents ce qu'ils entendaient. J'écrivis quatre pages et reçus la meilleure note de la classe. C'est là que je découvris la puissance de la littérature », Marc.

Justement, quand l'écriture répond à un besoin de langage, elle devient un pouvoir mais aussi un devoir de langage : l'écriture permet de sortir du « flou », de l'approximation, du tâtonnement ; elle oblige la « parole » à devenir nette et à la « faire entendre » clairement.

Table des matières

Introduction	1
Plan	1
Difficultés des sourds.....	1
Résumé.....	1
Précisions sur la méthode de l'enquête	2
Principaux résultats de l'enquête	2
➤ L'apprentissage de l'écriture.....	2
➤ L'écriture pour les sourds	2
Conclusion	3
➤ Le rythme du langage	3
➤ Le geste sur l'ordinateur	4